

MARIAGES FORCÉS,
FARCES

Le Sicilien
ou l'Amour peintre
-
Le Mariage forcé

MOLIÈRE



Mariages Forcés, farces

Le Sicilien ou l'amour peintre / Le Mariage forcé

Compagnie Théâtre en pierres dorées

Genre artistique Théâtre / farces, Tout public, à partir de 6 ans

Mise en scène collective

Costumes Claire Blanchard, Julien Gauthier

Musique Benjamin Kerautret, Pierre-Alain Vernet, Jérôme Quintard

Jeu Amandine Blanquart, Damien Gouy, Benjamin Kerautret, Clément Morinière, Jérôme Quintard, Pierre-Alain Vernet

Durée 1h45 avec entracte (45min par farce)

Lumières Rémi El Mahmoud

Scénographie Fanny Gamet, Julien Gauthier

Le décor

Ce spectacle a pour vocation d'être joué partout, dans une salle de théâtre, dans des écoles ou en plein air. Le dispositif est donc très simple et adaptable. Dans Le Sicilien, il se compose d'une structure de base qui représente une maison, par de simples rideaux, pour pouvoir jouer sur l'extérieur/intérieur. Dans Le Mariage forcé, une structure plus contemporaine vient compléter cette base, avec une possibilité de jouer au-dessus de la structure pour figurer la chambre des deux amants.

Espace minimum requis : **4m de largeur sur 4 m de profondeur. 3m de hauteur.**

Les accessoires

Comme pour le décor, il s'agit d'être dans l'évocation plus que dans le réalisme, permettant de jouer les situations tout en laissant le spectateur finaliser par son imagination.

La musique

La musique est festive sur Le Sicilien, évoquant les multiples démarches du jeune amoureux. Les cordes du violon et de la guitare donnent un ton romantique de musiciens pauvres jouant sous la fenêtre de la bien-aimée. Le traitement plus contemporain de la musique sur Le mariage forcé nous permet de jouer sur la contemporanéité de l'époque. Les musiques sont plus grinçantes, plus noires, plus cruelles. Des instruments plus contemporains sont donc utilisés.

La lumière

Elle joue un rôle important car elle accompagne les temps de l'action et nous permet de créer des espaces et des lieux sans avoir à changer de décor. Un travail particulièrement précis dans ce domaine est mis en place pour les représentations dans des théâtres par Rémi El Mahmoud. **Un service technique de réglage lumières et sons est nécessaire avant de pouvoir jouer.**

Le Sicilien ou l'Amour peintre

Dom Pèdre, gentilhomme sicilien, tient enfermé chez lui une jeune esclave grecque qu'il s'est offert, Isidore. Il l'aime et veut l'épouser. Mais celle-ci a frappé les yeux d'un gentilhomme français, Adraste, qui s'introduit dans la maison et fait la cour à la belle. Grâce à l'adresse du rusé Hali, son esclave, il parvient à enlever Isidore.

Le Sicilien ou l'Amour peintre, comédie en un acte, en prose, de Molière, a été représentée pour la première fois à Saint-Germain-en-Laye, le 14 février 1667, insérée dans la quatorzième et dernière entrée du *Ballet des Muses*, puis a été représentée à Paris, sur le théâtre du Palais-Royal, le 10 juin de la même année. Molière jouait lui-même le rôle de don Pèdre. Beaumarchais se serait inspiré de cette aimable comédie pour son *Barbier de Séville*. *Le Sicilien* est, de toutes les pièces en prose de Molière, celle qui contient le plus de vers blancs. Grâce à la musique de Lulli, *le Sicilien* a pu passer pour le premier des opéras-comiques français.

Le Mariage forcé

Le seigneur Sganarelle, âgé de 53 ans, décide qu'il est temps pour lui de se marier. Il demande donc la belle et jeune Dorimène à son père. Celui-ci accepte et tout est prêt pour célébrer cet heureux mariage. Mais la crainte de se voir cocufié, alimentée par les conseils de son entourage, va pousser Sganarelle à tenter d'annuler cette union. Le père de la mariée ne l'entend pas ainsi...

Le Mariage forcé est une comédie-ballet en un acte et en prose de Molière et mise en musique par Lully, représentée pour la première fois au palais du Louvre, par ordre du Roi le 29 janvier 1664, et donnée ensuite au public sur le Théâtre du Palais-Royal le 15 février de la même année par la troupe de Monsieur, frère unique du Roi. Molière interprétait le rôle de Sganarelle et le Roi Louis XIV dansa lui-même dans le personnage d'une égyptienne qui lit l'avenir.

Le Sicilien - Scène VI

Dom Pèdre - Mais si vous prenez, vous, du plaisir, à vous voir aimée ; savez-vous bien, moi qui vous aime, que je n'y en prends nullement ?

Isidore - Je ne sais pas pourquoi cela : et si j'aimais quelqu'un, je n'aurais point de plus grand plaisir, que de le voir aimé de tout le monde. Y a-t-il rien qui marque davantage la beauté du choix que l'on fait ? et n'est-ce pas pour s'applaudir, que ce que nous aimons soit trouvé fort aimable ?

Dom Pèdre - Chacun aime à sa guise, et ce n'est pas là ma méthode. Je serai fort ravi qu'on ne vous trouve point si belle, et vous m'obligerez, de n'affecter point tant, de la paraître à d'autres yeux.

Isidore - Quoi ! Jaloux de ces choses-là ?

Dom Pèdre - Oui, jaloux de ces choses-là ; mais jaloux comme un tigre, et, si vous voulez, comme un diable. Mon amour vous veut toute à moi ; sa délicatesse s'offense d'un sourire, d'un regard qu'on vous peut arracher ; et tous les soins qu'on me voit prendre, ne sont que pour fermer tout accès aux galants, et m'assurer la possession d'un cœur dont je ne puis souffrir qu'on me vole la moindre chose.

Isidore - Certes, voulez-vous que je dise ? Vous prenez un mauvais parti ; et la possession d'un cœur est fort mal assurée, lorsqu'on prétend le retenir par force.

Le Mariage forcé – Scène IV

Sganarelle - Eh bien ! ma belle, c'est maintenant que nous allons être heureux l'un ni l'autre. Vous ne serez plus en droit de me rien refuser et je pourrai faire avec vous tout ce qu'il me plaira, sans que personne s'en scandalise. Vous allez être à moi depuis la tête jusqu'au pied, et je serai maître de tout : de vos petits yeux éveillés, de votre petit nez fripon, de vos lèvres appétissantes, de vos oreilles amoureuses, de votre petit menton joli, de vos petits tétons rondelets, de votre... Enfin, toute votre personne sera à ma discrétion, et je serai à même de vous caresser comme je voudrai. N'êtes-vous pas bien aise de ce mariage, mon aimable pouponne ?

Dorimène - Tout à fait aise, je vous jure. Car enfin il y a je ne sais combien que j'enrage du peu de liberté que mon père me donne et j'ai cent fois souhaité qu'il me maria pour me voir en état de faire ce que je voudrais. Je me prépare désormais à me donner du divertissement et à réparer comme il faut le temps que j'ai perdu. J'aime le jeu, les visites, les assemblées, les cadeaux, les promenades, en un mot, toutes les choses de plaisir. Et vous devez être ravis d'avoir une femme de mon humeur. Aucun soupçon jaloux ne nous troublera la cervelle et c'est assez que vous serez assuré de ma fidélité comme je serai persuadée de la vôtre. Mais qu'avez-vous je vous vois tous changé de visage.

Notre Sicilien

Pour cette pièce, nous avons choisi de nous rapprocher de l'esthétique du XVIIIème siècle. Les costumes sont de beaux habits d'époque et la forme s'inspire beaucoup du théâtre de tréteau. Les acteurs investissent le public, certaines entrées se font par la salle, et le décor est simplement constitué d'un cadre de porte et d'un rideau.

La convention du déguisement bat son plein avec le personnage d'Hali qui intervient sous quatre identités différentes et d'Adraste, l'amoureux, qui se fait passer pour un peintre français et vole sa bien-aimée au nez et à la barbe de Dom Père.

La musique est très présente et rythme le spectacle en accompagnant certains passages. Des chansons viennent prendre part à l'intrigue. Les personnages des laquais sont assurés par un guitariste et un violoniste.

Le propos repose sur une succession de situations comiques où le public est en connivence avec les acteurs, mais aussi sur une sincérité des différents points de vue défendus par les personnages.

La mise en scène met l'accent sur la cruauté faite aux autres pour parvenir à ses propres fins.

Notre Mariage forcé

À la différence du Sicilien, nous emmenons cette pièce dans le 21ème siècle. Les costumes contemporains évoquent une petite ville à mi-chemin entre la ruralité et une industrie passée. Le décor, tout en restant simple, devient une palissade d'où surgissent les personnages. Puis les portes s'ouvrent pour faire apparaître la maison du père de la mariée.

La farce est plus grinçante, pas de déguisement, pas de stratagème pour s'introduire dans la maison... Un Sganarelle amoureux, rongé par le doute croissant, par la peur d'être cocu. Une détresse amplifiée par un ami décourageant, deux égyptiennes diseuses de bonne aventure qui semblent ne pas vouloir dire ce qu'elles voient vraiment dans les lignes de sa main, deux philosophes inattentifs et fuyants, un père et un frère menaçants.

La musique reste présente avec un caractère plus inquiétant. Certains acteurs jouent plusieurs personnages très différenciés.

La mise en scène s'attache à placer la question du mariage dans le contexte actuel avec l'évocation du mariage arrangé, du mariage par intérêt, du mariage sous la contrainte.



Diptyque « Mariages forcés, farces »

Ces deux pièces ont été montées de façon autonome. C'est-à-dire que l'une peut tout à fait être jouée sans l'autre. Mais elles ont été choisies et pensées en vue de les présenter en diptyque. Elles partagent un même thème, elles se complètent, elles se répondent.

En effet, si, dans *Le Sicilien*, la figure masculine apparaît comme étant la figure oppressive, usant du mariage par la contrainte, prétendant façonner la femme à sa convenance, dans *Le Mariage forcé*, la situation est inversée. De même, la femme, dans le premier cas, s'émancipe du joug masculin pour pouvoir répondre à un amour réciproque et pur alors que dans le second, elle utilise le mariage comme vecteur de libération et d'ascension sociale en imposant sa vision de la vie conjugale.

Cette mise en miroir offre une vision plus large et plus moderne des rapports hommes/femmes dans l'oeuvre de Molière, où la misogynie native des hommes de l'époque rencontre souvent la pulsion d'émancipation de la femme de l'époque sensée rester soumise aux volontés de son père ou de son mari. Par là-même, elle permet d'enrichir et d'encourager une réflexion commune sur cette avancée sociale que nous vivons aujourd'hui.



La farce de Molière

Molière créa son œuvre dramatique en faisant la synthèse de nombreux héritages dont les principaux sont la farce dans la plus pure tradition gauloise, la comédie italienne et la comédie psychologique. La variété des noms des personnages moliéresques constitue la marque la plus visible de ce travail de synthèse, par lequel il mêla les apports de différentes cultures. Représentant des situations inspirées de la vie quotidienne la plus triviale (scènes de ménage, adultères, vols, tromperies), la farce est traditionnellement fondée sur un comique d'action et de situation, et met en scène des figures immuables, des types humains au caractère figé (épouse infidèle, marchand malhonnête, moine débauché, etc.). Molière, bien qu'il se défendît d'être, selon le mot d'un de ses contemporains, « le premier farceur de France », trouva dans le genre la marque de son style comique.

Il s'est largement inspiré de la comédie italienne et de la commedia dell'arte, tant pour les canevas de ses farces que pour ses personnages. C'est dans le plus pur esprit de la commedia qu'il interprétait les personnages comiques ou ridicules comme celui de Sganarelle, dont il se réservait toujours le rôle et qui revient dans plusieurs pièces où il incarne des êtres de condition inférieure et/ou de peu d'esprit : le valet malin mais couard, le vieillard amoureux mais cocu... On retrouve également les jeunes premiers, les philosophes bavards, les docteurs charlatants...

Dans *Le Sicilien* et *Le Mariage forcé*, on peut identifier le schéma dramatique de la comédie latine : celui de l'amour des jeunes amoureux empêché par le vieillard.



L'équipe



Amandine BLANQUART

Elle a d'abord suivi une formation littéraire (hypokhâgne, khâgne) puis intègre l'école d'art dramatique Studio 34, dirigée par Ph. Brigaud à Paris. À partir de 2015, elle joue au TNP dans *Électre* de J.P. Siméon, mis en scène par Christian Schiaretti, *Le papa de Simon*, adapté de G. de Maupassant, mis en scène par Clément Morinière, *Le Songe d'une nuit d'été* et *Roméo et Juliette*, de W. Shakespeare, mis en scène par Juliette Rizoud. Elle travaille aussi pour la télévision (*Les Revenants*, *Khader Shérif*, *Voyage au bout de la nuit...*) et la radio (France Culture). En 2016, elle assiste Christian Schiaretti à la mise en scène d'*Antigone* de J.P. Siméon. Elle a récemment adapté *Le Petit Prince*, d'après Saint-Exupéry, dans lequel est seule en scène. Elle anime parallèlement des ateliers de théâtre pour adultes et enfants à Paris et à Lyon.



Damien GOUY

Il se forme à l'ENSATT, promotion 65. Il a fait parti de la troupe du TNP et a joué sous la direction de Christian Schiaretti durant 12 ans. Il a incarné notamment le laboureur dans *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz et Catalinon dans *Don Juan* de Tirso de Molina. Au TNP, il a également été dirigé par Olivier Borle, William Nadylam et Bruno Freyssinet, Christophe Maltot, Julie Brochen, Juliette Rizoud, Clémentine Verdier, Julien Gauthier, Clément Morinière. À l'écran, il a déjà travaillé sous la direction de Henri Helman, Hélier Cisterne, Géraldine Boudot, Sophie Fillières, Jean-Marc Therin, Julien Despau, Bruno Garcia.



Clément MORINIERE

Il débute à Nantes avec Jacques Guilloux, Michel Liard, Claude Brumachon et le Théâtre des Cerises. Parallèlement, il se consacre à des études de sociologie. Il intègre ensuite la 65e promotion de l'ENSATT et en 2006, il entre dans la troupe du TNP avec Christian Schiaretti. Il y joue notamment la Mort dans *Le Laboureur de Bohême*. Il est dirigé par Julie Brochen, Robin Renucci, Christophe Maltot. En 2013, il crée, avec des compagnons, la compagnie Le Théâtre en pierres dorées et organise chaque année le festival Les Rencontres de Theizé pour lequel il adapte et met en scène *Mon cœur pareil...* de G. Apollinaire, *Le papa de Simon* de Maupassant, *Ploutos, dieu de l'argent* d'Aristophane, *Le Transcendant Satrape* de Boris Vian. Il prête régulièrement sa voix au fictions de France Culture et France Inter. À l'écran, il à été dirigé par Nils Tavernier, Benoit D'Aubert, Jérôme Cornuau, Denis Malleval, Julien Zidi.



Jérôme QUINTARD

Après des études à l'école du théâtre national de Chaillot, puis à l'ENSATT, il intègre la troupe permanente du théâtre national populaire de Villeurbanne de 2004 à 2014. Sous la direction de Christian Schiaretti, il joue dans 24 pièces dont *Par-dessus bord*, *Coriolan*, *Don Quichotte* et les 7 farces et comédies de Molière. Il travaille également avec Juliette Rizoud, Baptiste Guiton, Maxime Mansion, Philippe Mangenot, Olivier Borle, Yves Pignard, Julie Brochen, Christophe Maltot, Nathalie Garaud... En 2010, il crée avec Ophélie Kern La Compagnie du Vieux Singe, dont il est co-directeur. Il travaille à France Culture pour des fictions radio de Michel Sidoroff, Baptiste Guiton, Cédric Aussir, François Christophe et Jacques Taroni. A l'écran, il travaille sous la direction de Thierry Binisti, Hervé Brami, Maxence Voiseux...



Benjamin Kerautret

Il est formé par Fabrice Eberhard à l'école les Enfants Terribles à Paris, puis intègre en 2005 le conservatoire du XIe de Paris. Il débute dans la troupe Lully-Molière dirigée par F. Eberhard. Également musicien, il compose et adapte la musique des pièces dans lesquelles il joue. En 2004, il joue au côté de Michel Duchaussoy dans *Tentative d'épuisement d'un lieu Parisien* de George Perec. Il est dirigé par Christian Schiaretti au TNP dans *Coriolan* de Shakespeare, *Don Quichotte* de Cervantes et *Don Juan* de Tirso de Molina, et en 2012 dans *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun. Il met en scène *Faisons un rêve* de Sacha Guitry, *Médecin malgré lui*, *Les 3 Mousquetaires*, *Ruy Blas*, *Le mariage des filles Vauvardin* d'après Eugène Labiche, *La Paix du ménage*, *le Sicilien ou l'amour peintre*, *Au Pays des merveilles*.



Pierre-Alain VERNETTE

Dans un premier temps musicien violoniste, il se forme à l'écriture sonore dans la classe de musique électro-acoustique de Villeurbanne puis dans le département son de l'ENSATT dont il est diplômé en 2005. Par la suite, il collabore à la création de bandes sons pour notamment La Compagnie des Fils, Locus Solus, Le Théâtre de la Croix Rousse, le TNP de Villeurbanne, tout en développant par ailleurs la prise de son et le mixage pour la musique, ainsi que des projets pédagogiques autour des pratiques du son. Il co-fonde en 2009 le collectif de réalisations sonores Le zèbre et la mouette, abordant le champ des installations sonores de manière ludique et accessible. D'un projet à l'autre, il mêle ambiances abstraites, bruitages, éléments musicaux et travail sonore en direct, dans des systèmes d'écriture variés et composites.

INTENTION PÉDAGOGIQUE

La médiation culturelle : un enjeu pour comprendre et aiguïser son regard de spectateur

- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres
- Échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture
- Appréhender des œuvres et des productions artistiques
- Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire
- Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique
- Utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel
- Mettre en relation différents champs de connaissances
- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre

Une sensibilisation préalable au spectacle permet aux enfants de profiter pleinement de la représentation et d'en tirer tous les bénéfices.

AVANT LE SPECTACLE

1/ Présentation du théâtre et des métiers du spectacle

- Qu'est-ce que le théâtre ?
- Qu'est-ce que le métier de comédien et quels sont les différents métiers du spectacle ?
- Qui, parmi les élèves, a déjà fait du théâtre ou vu un spectacle de théâtre ?
- Quelle est la différence entre le théâtre et la littérature ?
- Quelle est la différence entre le théâtre et le cinéma ?

2/ Présentation des deux œuvres de Molière

- Qui, parmi les élèves, connaît ? Qui a déjà lu ou vu une pièce de Molière ? Liste des adaptations les plus connues (l'Avare avec De Funès...)
- Résumé des histoires
- Présentation des personnages principaux : Dom Pèdre, Isidore, Dorante, Hali, Sganarelle, les deux médecins, Dorimène...

3/ Présentation de Molière

- Molière, écrivain, comédien, homme de troupe
- Résumé de sa vie et de l'époque d'écriture

4/ Lectures d'extraits de certaines scènes par les élèves

- Comprendre ce qu'on lit
- Parler fort et distinctement
- S'amuser à mettre le ton, à jouer les personnages : le vieux barbon, la jeune première, le jeune amoureux prêt à tout pour gagner l'amour de la belle, les deux philosophes...

APRÈS LE SPECTACLE, pistes pédagogiques

1/ Analyse du spectacle, exprimer une émotion et un jugement critique

Le travail d'analyse peut se faire en groupe afin de construire ensemble, à l'oral, une analyse de la représentation. Il s'agit de parler, sans jugement de valeur a priori, de ce que l'on a vu, entendu et ressenti – ce qui n'exclut pas le recours à la mémoire affective ou la métaphore. Ces questions simples permettent d'orienter la discussion.

La scénographie et les costumes

- Qu'y a-t-il sur la scène ?
- Quels accessoires et costumes aident à représenter les différents personnages ?
- Quelles sont les outils utilisés pour marquer la différence d'époque ?

Le jeu

- As-tu vu la différence de code de jeu entre les deux pièces ?
- Les deux farces, comédies-ballets sont-elles différentes dans l'écriture ?

L'histoire

- As-tu compris l'histoire ?
- Quelles ont été tes scènes préférées ?
- Qu'as-tu pensé des personnages féminins ?
- Choisis un personnage de la pièce et décris-le.
- Selon toi, quel sera le devenir des mariages proposés ?

2/ Développer son expression

- Explique en quoi le mariage forcé n'est pas celui que l'on croit.
- Parle du rôle de la femme dans ces deux pièces. Quelles sont les pressions exercées sur elle ? Comment s'en sort-elle ?

3/ Poursuivre la réflexion

- Lire les variations de la pièce. (scène du magicien du Mariage Forcé, les différentes chansons proposées pour faire danser le Roi, ...)
- L'art peut-il servir à s'émanciper ? L'art du dire, l'art pictural ?
- Peut-on contourner la violence facilement ? Comment faire ?
- Le mariage a-t-il évolué au fil des siècles ?

Contact

Administratrice Corinne Sarrasin

06 08 24 75 38

adm.compagnies@gmail.com

theatreenpierresdorees@gmail.com

